26 JUIN

Mémoire de notre vénérable Père David de Thessalonique.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

La tempérance faisant briller ton esprit, / saint Père David, / tu montas à tire-d'aile vers la cause première de tout bien, / et tu devins une colonne de lumière / illuminant de tes paroles et de tes miracles / tous ceux qui sans cesse s'approchent de toi avec foi ; // c'est pourquoi nous te glorifions et te disons bienheureux.

Comme un pinson, tu fixas ton nid sur les branches d'un arbre, / saint Père David, / glacé par le froid et brûlé par la chaleur ; / tu pris alors comme ailes dorées l'impassibilité, la perfection, / et tu partis demeurer dans la hauteur céleste // où tu pries sans cesse pour nous qui t'acclamons.

Vénérable Père qui avais consumé les voluptés charnelles sur les charbons de la tempérance, / tu pus tenir en mains des charbons, sans te brûler, / devant l'empereur stupéfait de ton éclat ; / aussi t'accorda-t-il ce que tu avais demandé, // puisque par grâce il acquérait un sublime intercesseur auprès de Dieu.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Courrouçant sans cesse mon divin Créateur / par les fautes que je commets, malheureux que je suis, / je redoute le châtiment éternel, le feu qui ne s'éteint pas, le ver qui ronge sans pitié : / par tes prières, ô Souveraine, Vierge pure, délivre-m'en, // en implorant le Verbe ami des hommes, ton Fils.

Stavrothéotokion

Te voyant crucifié sur le Calvaire, ô Sauveur, / toute la Création s'altéra / et, ne pouvant souffrir cette vision, elle fut prise de tremblement ; / et la Vierge sainte, ta Mère, s'écriait en gémissant : / Hélas, ô mon enfant, mon Sauveur bien-aimé, // quelle étrange merveille s'offre à mes yeux !

Tropaire, t. 8

En toi, saint Père David, la création à l'image Dieu a été vraiment sauvegardée / car ayant pris ta croix tu as suivi le Christ, / et tu as enseigné par tes actes à dédaigner la chair, car elle passe, / et à prendre soin de l'âme qui est immortelle ; // c'est pourquoi avec les anges se réjouit ton esprit.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***canons de l'Octoèque,*** *puis ce* ***canon du Saint****, avec l'acrostiche :* Par des hymnes je chante, Bienheureux, ta vie. *Joseph.*

Ode 1, t. 5

« Par la force de son bras élevé, / le Christ qui brise les armées, / a dispersé dans la mer Rouge cheval et cavalier ; / Il a sauvé Israël // qui chante une hymne de victoire. »

Tous ensemble, bienheureux David, nous célébrons par des hymnes ta mémoire sainte et lumineuse, nous qui te savons, dans l'Esprit saint, l'héritier de la lumière et du jour.

Ayant mortifié sur terre les membres de ton corps, Père saint, en ton cœur tu abritas le Christ, la vie personnifiée ayant détruit la puissance du démon qui avait mis à mort le genre humain.

Obéissant au précepte de ton Maître, vénérable Père, tu pris ta croix sur tes épaules, suivant la trace de ses pas, et par ton humilité tu renversas l'orgueil du Maudit.

Vierge sainte, la splendeur de tes vertus t'a couverte de beauté et tu as enfanté le plus bel enfant des hommes, le Christ, qui a fait briller les mortels du bel éclat de sa divinité.

Ode 3

« Par ton ordre, ô Christ, Tu as fixé la terre sur le néant / et Tu l'as fermement suspendue ; / affermis ton Église sur le roc inébranlable de tes commandements, // Toi le seul bon et ami des hommes. »

Ayant miné, par la tempérance, le bel aspect du corps, tu as reçu l'éclat de l'Esprit saint ; homonyme du Prophète roi, tu as émis les clairs rayons de la condition impassible et brillé du charisme de guérisseur.

Imitant la vie des Saints, bienheureux Père, tu fus entièrement sanctifié par tes œuvres divines ; et tu sanctifies les croyants qui célèbrent mystiquement ta sainte mémoire, Père théophore.

Ayant endormi les voluptés charnelles par tes combats et tes prières de veilleur, Père vénérable, tu t'es endormi dans la paix en vérité, et c'est un vigilant gardien que nous avons en toi, nous qui t'honorons de tout cœur.

Vierge pure, tu as paru plus vénérable que les Anges en enfantant leur créateur ; c'est pourquoi, je t'en supplie, sanctifie mon esprit et, chassant la nuée des passions, répands ta lumière sur mon âme.

Cathisme, t. 8

Ayant soumis à l'âme les passions charnelles par la tempérance, tu parus comme un ange dans ton corps ; / tu fixas ta cabane sur un arbre, comme un oiseau chanteur, / et tu montas vers la hauteur sur les ailes de l'esprit ; / puis, ayant acquis le pouvoir des miracles, tu partis vers le Seigneur que tu aimais dès l'enfance ; / c'est pourquoi, nous te chantons, bienheureux Père : Intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Théotokion

Toute-sainte Vierge Mère de Dieu, guéris les passions funestes de mon âme, je t'en prie, / accorde-moi la rémission des péchés qu'en ma folie j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. / Malheureux que je suis, que ferai-je, hélas, à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce pauvre corps ? / Alors, Souveraine, sois mon aide, mon ardente protection, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / l'Agnelle poussa d'amères plaintes et dans ses larmes s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consument à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! » / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes serviteurs qui célèbrent ta divine Passion.

Ode 4

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

Ecoutant les paroles vivifiantes de l'Esprit, tu quittas l'océan amer de cette vie, et sous les flots de tes pleurs tu asséchas le torrent des passions.

Plein de grâce et de sagesse, Père saint, tu cherchas dans le calme le Bienfaiteur de l'univers et tu trouvas sa lumière.

Eminente est devenue ta vie par la violence que ta nature en a subie et, l'Esprit aidant, tu délivras les hommes d'un mal plus violent.

Nous te chantons, Souveraine ayant porté notre Dieu, sans qu'on puisse l'expliquer, et qui surpasses incontestablement les chœurs des Anges par ta splendide beauté.

Ode 5

« Avant l'aurore je veille et je T'invoque, / Toi qui T'es revêtu de lumière comme d'un manteau : / Illumine mon âme enténébrée, ô Christ, // Toi le seul miséricordieux. »

Elevant tes regards et tes pensées vers celui qui fut élevé sur la croix, tu persévéras sur ton arbre, brûlé par la chaleur et gelé par les frimas.

Tu devins tout entier incandescent au point de tenir des braises ardentes dans tes mains et, lorsque l'encens y fut mis, d'encenser l'empereur, bienheureux Père David.

Ce n'est plus en symbole ou en pensée que tu contemples la beauté divine, mais face à face, Père bienheureux, puisque pour toi les miroirs ont disparu.

Vénérable Père, tu parus le merveilleux raisin de la vigne divine qui verse le vin de componction à ceux que trouble l'ivresse des passions.

Vierge pure, guide ma vie et les mouvements de mon esprit vers la volonté divine de celui qui, en naissant de toi ineffablement, est descendu parmi nous.

Ode 6

« Christ et Maître, apaise l'océan de mes passions / qu'agite la tempête dévastatrice de mon âme, / et délivre-moi de la corruption, // Toi qui es miséricordieux. »

Tu t'es montré la demeure de l'Esprit divin en t'enfermant dans ton minuscule réduit, et en choisissant l'étroit chemin plutôt que la voie large, vénérable Père David.

Tu as soumis ton âme aux préceptes du Seigneur, Père saint, et tu fus rempli de lumière, capable d'accueillir les dons de l'Esprit.

Ta vie que les miracles ont parée, Père théophore, fut transmise en vérité jusqu'aux bouts du monde ; c'est pourquoi nous t'acclamons avec foi.

Mère de Dieu, de tes chastes entrailles fut tissée surnaturellement la chair du Créateur de l'homme ; c'est pourquoi, comme il est juste, nous te chantons.

Kondakion, t. 1

Perché sur l'arbre, comme un oiseau chanteur, / tu fus toi-même un rameau toujours en fleur, / produisant les fruits de tes vertus et devenant un autre Paradis / en cultivant sagement dans ton cœur cet arbre de vie qu'est le Christ ; / sans cesse, bienheureux Père David, // demande pour nous la grâce d'en jouir à jamais.

Synaxaire

Le 26 Juin, mémoire de notre vénérable Père David de Thessalonique.

> A l'antique David le voilà réuni, / nouveau David qui par l'ascèse en a fini / avec cet autre Goliath, les passions charnelles. / Le vingt-six, il franchit les portes éternelles.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Celui qui est exalté, le Seigneur de nos Pères, / éteignit la flamme et répandit la rosée sur les adolescents // qui d'une seule voix chantaient : Dieu, Tu es béni. »

Tu restas inébranlable sur les ramures branlantes, abondamment abreuvé aux flots de tes larmes et psalmodiant sans cesse : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Tu élevas tout désir vers Dieu, et tu as fait de tout ton cœur l'urne contenant les dons de Dieu, Père théophore, pour les siècles.

Réglant toute ta vie sur la volonté divine, conformément à ton espoir, Père théophore, tu as atteint la métropole d'en-haut, dont tu es devenu le citoyen.

Lorsqu'il te vit resplendir et tenir les braises allumées dans tes mains, le souverain fut stupéfait et se prosterna devant toi.

Par ton enfantement le genre humain est délivré de la malédiction : seule bénie et pleine de grâce, ô Mère de Dieu, nous te glorifions dans les siècles.

Ode 8

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînèrent le monde dans une danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses : / / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Lumière du matin pour les enténébrés de cette vie, bienheureux Père, tu fais luire la lumière de la connaissance pour tous ceux qui te chantent avec amour en exaltant le Christ dans les siècles.

Imitant fidèlement les vertus du roi homonyme, tu fus humble, droit et doux ; c'est pourquoi, Père saint, pour les siècles tu as trouvé avec lui la terre que les doux possèdent en héritage.

Pilier resplendissant de la vie monastique, bienheureux David, tu fus, toi aussi, un prophète de Dieu, puisque tu prédisais l'avenir, sous l'inspiration du saint Esprit.

Auguste et sacro-saint, rassasié des jours que te donna l'Esprit, Père vénérable, dans l'extrême vieillesse tu quittas cette vie, en toute sainteté, et tu vis désormais dans les siècles.

Ô Vierge, c'est bien toi cette beauté de Jacob que Dieu a chérie et qu'il a choisie ; et nous tous, nous te chantons comme la seule bénie dans tous les siècles.

Ode 9

« Isaïe, réjouis-toi, / la Vierge a conçu et enfanté un fils, l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

En ce jour, fidèles tous ensemble réunis, célébrons la sainte festivité du Père ayant brillé dans l'ascèse, car il s'est lui-même consacré entièrement à Dieu par la perfection de sa vie.

Tu as poussé comme un arbre planté au bord des eaux et tu portas les fruits des vertus spirituelles ; ayant fixé ton nid d'aigle dans les branches, tu volas vers le ciel sur les ailes de l'esprit.

Contemplant d'avance ta mort corporelle tel un prophète, saint David, tu l'annonces au peuple, lorsqu'envoyé auprès de l'empereur tu en eus fait cesser la violente irritation contre lui.

Père vénérable, en ce jour ta sainte mémoire nous sanctifie, nous qui la célébrons d'un cœur fidèle, car tu as vécu saintement et, depuis ta dormition, tu exultes avec les Saints pour toujours.

Ezéchiel t'a vue d'avance comme porte de lumière par laquelle est passée la lumière véritable, le Christ notre Dieu : supplie-le donc de m'ouvrir sans cesse les portes du repentir, Vierge pure, je t'en prie.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.